

Dans toutes les Langues et pour toutes les Races

NESTLÉ

car ce lait contient 43% de CRÈME (78% de gras de beurre)

signifié par excellence

EN VENTE DANS TOUS LES PAYS DE LA SURFACE DU GLOBE



BIJOUTERIES

Nous Avons Toujours Un Assortiment de BIJOUTERIES de Haute Qualité, et le Plus Nouveau.

Nous Engravons Toutes les Sortes de Bijouteries, l'Argentier et l'Ivoire français.

Nous Réparons les Montres Promptement et avec Grand Soins. Nous vous Garantissons entière Satisfaction, et Nous Vous Invitons à Venir Examiner Nos Marchandises.

EDDIE J. ALBERT

BIJOUTIER

EDMUNDSTON, N.B.

La Réparation des Montres est sous la direction de M. Edgar H. Leblanc, expert de Moncton.

Fumeurs, voulez-vous une pipe parfaite qui n'émet pas de jus? Essayez-la SICANA.

Partout à \$1.50

JOS. COTE Ltée

180, rue St-Paul - Québec.

FRAIS DE POSTES PAYÉS

SICANA

HUIT MODELES DIFFERENTS

POUR RECOLTER IL FAUT SEMER

DANS NOTRE MONDE MODERNE

ANNONCE

Est De Toute Nécessité

ELLE Est SOUVERAINE

Voulez-vous faire connaître votre Magasin, vos marchandises, vos prix? Les Colonnes de notre journal vous sont offertes.

Voulez-vous trouver un emploi? Avez-vous besoin d'un expert, d'un associé, d'un apprenti, d'une servante? Nos "Petites Annonces" vous en trouveront plusieurs parmi lesquels vous pourrez choisir. Adressez-vous à:

LE MADAWASKA

Le Seul Journal Qui Entre Dans Toutes Les Familles De La Ville d'Edmundston et Du Comté de Madawaska.

VARIETES

PATER NOSTER

Histoire de Pêcheurs

Le vendredi soir, les sept barques de pêche étaient sortis du petit port breton de Kermaror, sur les côtes du Finistère, en France.

Le temps était calme et la brise légère, une jolie journée de fin d'octobre, avec un ciel nacré, une mer somnolente où laissent paresseusement bercer les mouettes. Le pauvre, hameau semblait tout brave, au soleil couchant avec sa vieille église dont le clocher se découpaient en dentelle bizarres sur le clair azur et sa ceinture d'étroits jardins, dont les chrysanthèmes d'or, les dahlias pourpres et les marguerites d'automne d'un violet pâle fleurissaient et se frémissaient au souffle tiède de l'Océan.

On devait pêcher dans les parages de l'île de Sein, en vue de l'éperon terrible du Finistère. Tous les hommes étaient partis, et les garçons et les garçonnets. Il ne restait à terre que les femmes et les tout plus jeunes enfants, le curé et le sonneur, un vieux pêcheur, Yvonnec, qui, ayant une jambe de bois, ne prenait plus la mer.

Il partaient gaiement. En vain, la vieille Claudine, dont le mari et les quatre fils avaient été rejoints un soir par la tempête, les yeux fermés pour toujours, sur la grève des Tépassez, hochait sa figure ridée et morne, en disant d'un ton de colère sourde que c'était tenter Dieu que de mettre à voile le vendredi. Personne ne l'avait écoutée.

Le baromètre de M. le curé était au beau fixe. Et puis le voyage serait court.

On rentrerait le lendemain, avant la nuit, avec une pêche abondante qui permettrait de fêter la Toussaint trois jours plus tard. C'est à peine si les femmes avaient dit adieu à leurs hommes. Seule, cette vieille sibylle de Claudine était allée au bout de la jetée de pilotes, et assise contre le grand crucifix de bois, ses cheveux gris secoués par le vent, les épaules dans son châle noir, elle avait suivi du regard jusqu'à la nuit avec une tristesse morne, les sept voiles blanches s'abîmaient dans la brume rousâtre de l'horizon.

La nuit fut bonne. Mais le samedi midi, le vent fraîchit, le ciel se ternit, la mer monta impatiemment, méchante, et courut à vive allure, et elle jetait des bouquets d'écume; puis de long rangées livides s'avancèrent du Nord-Ouest en cortège de plus en plus pressés; un bruissement grave, continu, toujours plus fort, grondait au large; le vent avait des accents de rage, brusques qui irritaient les vagues de plus en plus hautes.

Les femmes se tirèrent toute l'après-midi rangées le long de la plage, muettes, tenant par la main leurs petits garçons et leurs fillettes pas une voile se montrant au loin. La vieille Claudine, coucée et frissonnante, tampa jusqu'au milieu de la jetée; au crépuscule, elle était encore là face à face avec la haute mer déchaînée, ramassée sur elle-même et toute noire, aux leurs séparées de la tempête.

Cette nuit, les lampes veillèrent jusqu'à l'aurore dans les pauvres chaumières de Kermaror.

Au matin du dimanche, l'ouragan redoublait encore de violence. La mer bondissait jusqu'à braver les dernières flèches; le vent semblait tomber du ciel telle qu'une masse énorme qui s'éroule tout d'un coup; les lames droites comme des murs, atteignaient le crucifix de la jetée; des torrents de pluie dérobait parfois la vue de l'Océan, et toujours là-bas, vers le Raz, là où les pêcheurs luttèrent contre la mort, grondait comme un roulement clair, désespéré, presque humain.

Alors les femmes n'eurent plus le courage de regarder la mer. Elles montèrent en lente procession à la petite église. Yvonnec sonna la cloche pour l'heure de la messe; la cloche était fendue et sa voix ajoutait au tumulte de l'orage une lamentation d'agonie.

L'Eglise était douloureusement triste et sombre. Près de la porte latérale ouverte du côté de la mer, la chapelle de Sainte-Anne,

AU FOYER

LES VIEILLES MAISON

Je n'aime pas les maisons neuves: Leur visage est indifférent; Les anciennes ont l'air de veuves Qui se souviennent en pleurant.

Les lézards de leur vieux plâtre Semblent les rides d'un vieillard; Leurs vitres au reflet verdâtre Ont comme un triste et bon regard.

Leurs portes sont hospitalières, Car ces barrières ont vieilli; Leurs murailles sont familières A force d'avoir accueilli;

Par une force qu'on ignore, Rassemblant ses derniers morceaux, Le chêne au grand cœur tient encore Sous la cadence des berceaux.

Mais les enfants croissent en âge, Déjà la poutre plie un peu; Elle cédera davantage; Les ingrats la mettront au feu...

Et, quand ils l'auront consumée, Le souvenir de son bienfait S'envolera dans sa fumée, Elle aura péri tout à fait.

Dans les restes de toutes sortes, Eparse sous mille autres noms, Bien morte, car les choses mortes Ne laissent pas de rejets.

Comme les servantes usées S'éteignent dans l'insolence, Les choses tombent méprisées Et finissent entièrement.

C'est pourquoi, lorsqu'on livre aux flammes Les débris des vieilles maisons, Le rêveur sent brûler des âmes Dans les bleus éclairs des tisons.

Sully PRUD'HOMME.

PETITS CONSEILS

RECETTES PRATIQUES POUR LA CUISSON DES POMMES

Pommes cuites à la vapeur—II

Vider, couper en quartiers des pommes canadiennes, enlever toutes les taches. Disposer en couches dans un plat et recouvrir chaque couche d'une mince couche de sucre, saupoudrer légèrement avec de la cannelle ou de la muscade; ne pas peler les pommes, mettre le plat dans une bouilloire et faire cuire à la vapeur pas-dessus l'eau chaude jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Le temps nécessaire varie suivant la grosseur du plat. Il faut environ de 25 à 30 minutes pour un plat de grosseur moyenne.

Pommes cuites à la vapeur—III

Choisir huit pommes canadiennes rouges, faire cuire dans l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elles soient molles, retourner souvent. Mettre assez d'eau pour entourer la moitié de la pomme, enlever les épluchures soigneusement pour laisser la couleur rouge. Ajouter à l'eau, une tasse de sucre, l'écorce râpée de 1/2 citron et le jus d'une orange. Faire mijoter jusqu'à ce que l'eau soit réduite à une tasse, refroidir et verser par-dessus les pommes.

Compote-marmelade de pommes

8 pommes canadiennes; 1 tasse de sucre; 1 tasse d'eau bouillante; 8 branches minces d'écorces de citron; 1 cuillerée à table de jus de citron.

Essuyer, couper en quartiers; vider et éplucher des pommes canadiennes; couper en huit parties. Faire un sirop en faisant bouillir le sucre l'écorce de citron et l'eau pendant cinq minutes, enlever l'écorce de citron et ajouter assez de pommes pour recouvrir le fond de la casserole, faire cuire lentement, surveiller avec soin et enlever dès que la compote est claire. Continuer jusqu'à ce que le tout soit cuit, ajouter le jus de citron et faire couler le sirop qui reste par-dessus les pommes.

Compote Marmelade de pommes 2

Vider et couper en huit morceaux des pommes rouges canadiennes non épluchées, faire cuire lentement dans un sirop clair comme dans la compote de pommes No 1. Les peaux lui donnent une très belle couleur rose et deviennent très tendres.

NIPSYA

UN ROMAN CANADIEN PAR LE COUSIN DE RENE BAZIN.

Enfin, voici un livre intéressant qui, dans une toilette attrayante, charme l'oeil et l'esprit; nous voulons parler de NIPSYA, le nouveau Roman Canadien d'Henri Doutremont.

La vie des Métis et des Indiens du Nord-Ouest puissamment racontée et placée dans des décors merveilleusement décrits voici ce que nous donne ce roman dont le titre est le nom de l'héroïne.

Elevée par une grand-mère païenne, fille des vieux Kris, Nipsya au sortir de l'enfance s'éprend de son cousin Vital, Métis comme elle, mais catholique convaincu. Croyant lui plaire Nipsya reçoit le baptême mais Vital lui fait comprendre que ce n'est pas lui qu'il faut qu'elle aime dans la religion, mais la religion elle-même, et le seul vrai Dieu.

Nipsya comprend, elle devient aussi fervente que son cousin qui peut alors l'épouser.

Ecrit dans un français impeccable et de descriptions splendides ce beau roman est un de ceux qui plairont au grand public.

C'est un livre enfin que tous les Canadiens intelligents voudront avoir dans leur famille et qui sera envoyé à nos lecteurs contre 30c., adressés à Edouard Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

isolée du reste de l'édifice, s'élevait comme en une gorge profonde. Les femmes allumèrent de minces cierges jaunes devant l'autel et s'agenouillèrent avec les enfants aux pieds de la bonne Dame de Bretagne. Elles essayèrent de prier, mais les paroles ne venaient plus à leurs lèvres. Les vieilles se tenaient inertes, presque farouche, songeant aux naufrages du temps de leur jeunesse, les plus jeunes pleuraient silencieusement.

Le vent et la pluie faisaient frémir les vitraux de l'église. A l'entrée du chœur, un vaisseau de haut bord, ex-voto très ancien et très naïf, suspendu à la voûte, avec son capitaine tout doré debout au banc de quart, se balançait indolamment. Le chœur, le maître-autel et la nef du milieu recevaient de tous ces petits cierges, dont la lumière vacillait autour des piliers, un rayonnement mélancolique.

Le petit Enogat, l'unique enfant de chœur, agita la clochette, et le curé, incliné devant l'autel, recita le Confiteor.

Depuis près d'un demi-siècle que le pauvre prêtre était recteur de Kermaror, jamais il n'avait vu temps plus horrible. De tous ces pêcheurs qu'il avait baptisés ou mariés combien reparaitraient au village? Et les mères et les veuves, et les orphelins, par quel miracle de charité lui, dénué de toutes choses, pourrait-il soutenir leur misère? C'était bien une messe de mort qu'il allait célébrer, il avait revêtu en signe de deuil, la chasuble violette, et dans son trouble, les yeux pleins de larmes, il feuilletait lentement le missel, cherchant, d'une main qui tremblait, les oraisons, l'épître et l'évangile du jour.

Un coup de vent plus formidable fit tressaillir l'église; la porte s'ouvrit sur la mer, et le vieil Yvonnec, tête nue, tout ruisselant, parut au seuil. D'un geste d'épouvante, sans dire une parole, il signalait à l'extrême horizon, à la rencontre du ciel ténébreux, de la mer blanchissante, trois ou quatre points noirs qui montaient, tombaient, s'engouffraient tous à tour. N'était-ce point les péres,

"L'Echo Paroissial"